

A1

**DEMANDE  
DE BREVET D'INVENTION**

②

**N° 82 03158**

---

⑤④ Pyrido (3',4':4,5) furo (3,2-g) coumarines ou pyrido (3,4-h) psoralènes, obtention, applications en cosmétologie et à titre de médicaments, et compositions cosmétiques et pharmaceutiques les contenant.

⑤① Classification internationale (Int. Cl. <sup>9</sup>). C 07 D 491/153; A 61 K 7/42, 31/435.

②② Date de dépôt ..... 25 février 1982.

③③ ③② ③① Priorité revendiquée :

④① Date de la mise à la disposition du  
public de la demande ..... B.O.P.I. — « Listes » n° 34 du 26-8-1983.

---

⑦① Déposant : INSTITUT NATIONAL DE LA SANTE ET DE LA RECHERCHE MEDICALE, établissement déclaré d'intérêt public. — FR.

⑦② Invention de : Emile Bisagni, Jacqueline Jeanne Moron, Dietrich Averbeck et Louis Dubertret.

⑦③ Titulaire : *Idem* ⑦①

⑦④ Mandataire : Cabinet Harlé et Phélip,  
21, rue de la Rochefoucauld, 75009 Paris.

La présente invention concerne le domaine des dérivés du psoralène. Elle a plus particulièrement pour objet des dérivés mono-fonctionnels du psoralène, à savoir des pyrido(3',4':4,5) furo(3,2-g) coumarines ou pyrido  
5 (3,4-h) psoralènes. L'invention a également pour objet un procédé d'obtention de tels composés. L'invention concerne aussi l'application desdits composés en cosmétologie, notamment pour stimuler la pigmentation de la peau, ainsi qu'à titre de médicaments, en particulier pour le traitement des  
10 affections cutanées. L'invention est aussi relative à des compositions cosmétiques et pharmaceutiques contenant, à titre d'agent actif, lesdits composés.

La photochimiothérapie, qui repose sur l'activation par les ultraviolets A, dans la peau humaine, de molécules photo-actives de la famille des furocoumarines, les psoralènes, se développe rapidement en dermatologie. Il s'agit en effet d'une technique thérapeutique particulièrement efficace et commode dans le traitement des dermatoses inflammatoires chroniques bénignes, comme le psoriasis qui  
15 touche 2 à 3% de la population mondiale, et dans le traitement de dermatoses malignes, comme le mycosis fongoïde, lymphome cutané malin, rare mais d'évolution particulièrement sévère. Cette technique thérapeutique est également employée avec un certain succès dans le traitement de nombreuses maladies inflammatoires chroniques de la peau,  
20 comme l'eczéma atypique, le lichen plan, le parapsoriasis en goutte, le prurit des hémodialysés, ainsi que dans les photodermatoses et dans les maladies dépigmentantes comme le vitiligo.

30 A titre de document illustrant l'art antérieur, on peut citer la demande de brevet français n° 78 24 754 (publication n° 2 405 067) déposée le 25 août 1978 au nom de l'AGENCE NATIONALE DE VALORISATION DE LA RECHERCHE (ANVAR), ayant pour titre "Compositions pharmaceutiques  
35 contenant des dérivés mono-fonctionnels du psoralène pour le traitement des affections cutanées". L'enseignement de cette demande de brevet est introduit dans la présente

description et l'homme de l'art pourra s'y référer en cas de besoin.

5 D'une manière résumée, on sait que, pour traiter des affections cutanées, telles que le psoriasis, on administre certaines furocoumarines ou psoralènes en association avec la lumière ultraviolette proche (UVA). Ce traitement de photothérapie est connu sous le nom de PUVA thérapie.

10 Les travaux les plus récents ont montré que certains psoralènes bifonctionnels, tels que le 8-méthoxy psoralène (en abréviation 8-MOP) et le 5-méthoxy psoralène (en abréviation 5-MOP) dans les conditions du traitement c'est-à-dire en présence de lumière ultraviolette proche (UVA), possèdent des effets cancérigènes chez la souris.  
15 Au contraire, le 3-carbéthoxy psoralène (en abréviation 3-CPs) est un dérivé monofonctionnel du psoralène totalement inoffensif de ce point de vue. Il a été également démontré que le 3-CPs conservait une activité thérapeutique vis-à-vis des malades atteints de psoriasis.

20 Les psoralènes actuellement utilisés en thérapie, tels le 8-méthoxypsoralène ou le 5-méthoxypsoralène, sont des agents capables de réaliser des pontages dans l'ADN, pontages biologiquement difficiles à réparer et capables d'introduire des erreurs dans la réplication génétique.  
25 Cette propriété explique sans doute leur haute activité mutagène et leur propriété carcinogène chez l'animal. Il s'agit donc de médicaments efficaces mais peut-être non dénués de risques en utilisation chronique chez l'homme. C'est pourquoi, la photochimiothérapie est interdite chez  
30 les enfants jusqu'à l'âge de 18 à 20 ans et l'on essaye de l'utiliser le moins possible avant la cinquantaine.

En cosmétologie, on connaît aussi des produits qui stimulent la pigmentation et sont constitués de dérivés du psoralène, tels que le 5-méthoxy psoralène ou  
35 5-MOP. Ils trouvent application dans des compositions cosmétiques pour le brunissage de la peau et/ou la protection de celle-ci contre le soleil. L'inconvénient de tels

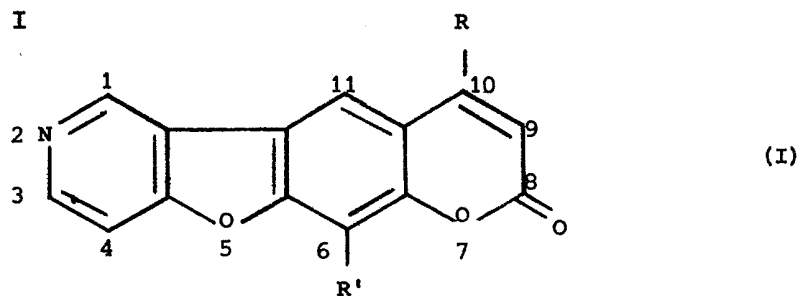
produits est d'être mutagènes.

La présente invention a pour objet de nouveaux dérivés monofonctionnels du psoralène qui présentent des propriétés permettant d'améliorer la PUVA thérapie et la stimulation de la pigmentation.

Ces composés sont utiles à titre de médicaments, notamment dans le domaine du traitement des affections cutanées et plus spécialement pour le traitement des dermatoses inflammatoires bénignes et malignes, à savoir le psoriasis, le mycosis fongoïde, les eczémas constitutionnels et de contact, les parapsoriasis en plaques et en gouttes, les pelades, les prurigos, les lichens plans, les urticaires pigmentaires ainsi que les troubles de la pigmentation et les photodermatoses.

Les composés de l'invention qui possèdent l'aptitude de stimuler la pigmentation de la peau, sont également utiles dans le domaine cosmétique.

L'invention concerne des pyrido(3,4-h) psoralènes ou pyrïdo(3',4':4,5) furo(3,2-g) coumarines répondant à la formule I



formule dans laquelle R est un atome d'hydrogène ou un groupe alkyle inférieur en C<sub>1</sub>-C<sub>4</sub> et le radical R' est un groupe méthyle ou méthoxy. De préférence, R est un groupe méthyle ou un atome d'hydrogène.

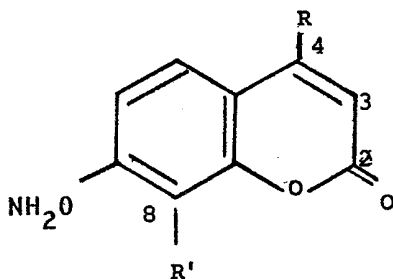
En considérant la formule I ci-dessus, on voit donc que les nouveaux dérivés du psoralène selon l'invention comportent un substituant R en position 10 qui peut être un atome d'hydrogène ou un groupe alkyle inférieur et, en position 6 un substituant R' qui peut être un groupe méthyle CH<sub>3</sub> ou méthoxy OCH<sub>3</sub>.

L'invention concerne également des procédés pour l'obtention des nouveaux dérivés de formule I.

Dans un premier procédé de préparation, on part d'une aminoxy-7-coumarine substituée en position 8 par un groupe méthyle ou méthoxy et substituée en position 4 par un atome d'hydrogène ou un radical alkyle inférieur, de préférence un radical méthyle. Un tel produit de départ peut être représenté par la formule II ci-après.

10

15



(II)

dans laquelle R et R' ont la signification mentionnée ci-dessus.

20

Le produit de départ de formule II peut être obtenu par la technique décrite par DEAN R. BENDER et al. dans *Journal of Organic Chemistry*, 44, 2176 (1979) "Psoralen Synthesis. Improvements in Furano Ring Formation. Application to the Synthesis of 4,5',8-trimethyl-psoralen". Dans son adaptation aux fins de la présente invention, cette technique est mise en oeuvre en préparant d'abord l'hydroxycoumarine appropriée en partant du phénol correspondant, selon une réaction connue sous le nom de réaction de VON PECHMANN. Il s'agit d'une réaction de condensation, connue de l'homme de l'art (voir *Organic Reactions*, T 7, p. 1).

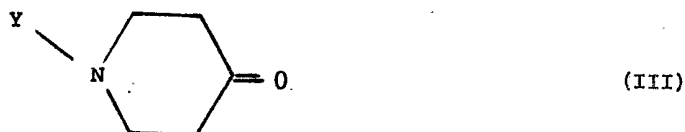
30

La réaction de VON PECHMANN est utilisée pour la synthèse des coumarines et implique la condensation d'un  $\beta$ -cétoester sur un phénol en particulier un polyphénol ou un acétate d'un tel phénol. La réaction est réalisée en milieu acide. Selon la technique de BENDER et al., l'hydroxycoumarine obtenue après la réaction de VON PECHMANN est mise

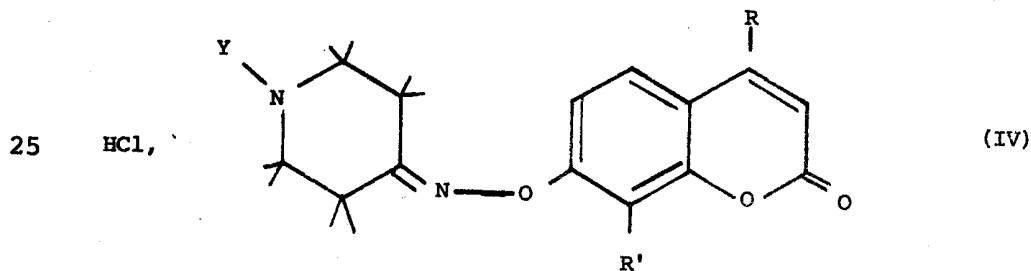
35

à réagir avec l'hydrure de sodium dans le diméthylformamide, puis avec la 0-2,4-dinitrophénylhydroxylamine. On obtient ainsi le produit de départ de formule II.

La première étape du procédé de l'invention consiste à faire réagir le produit (II) sur une 4-pipéridone de formule (III)



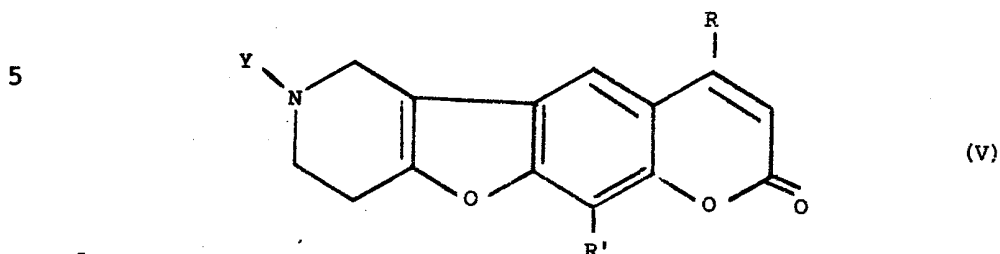
15 dans laquelle le substituant Y peut être un atome d'hydrogène, un radical méthyle ou un groupe benzyle. Cette réaction est réalisée avantageusement à la température ordinaire et sous pression normale en milieu alcoolique acidifié. Le milieu préféré est constitué d'éthanol additionné d'acide chlorhydrique. Dans ce cas le chlorhydrate obtenu précipite et peut être aisément isolé par les moyens usuels. On obtient un produit intermédiaire, qui est une oxime de formule IV



30 dans laquelle R, R' et Y ont les significations indiquées ci-dessus.

35 La deuxième étape du procédé de l'invention consiste en une cyclisation de l'oxime IV. A cet effet, l'oxime IV est mise en solution dans un milieu acide fort, de préférence dans l'acide acétique additionné d'acide chlorhydrique, avantageusement sous forme de HCl gazeux sec. Le milieu le plus préférentiel est constitué d'acide acétique additionné de 6% environ d'HCl gazeux sec. La réaction est effectuée à chaud, à savoir entre 70 et 90°C environ, de préférence aux environs de 80°C.

Cette deuxième étape conduit à un produit intermédiaire de formule V



10 dans laquelle R, R' et Y ont la signification indiquée ci-dessus. Le produit V est un tétrahydro-1,2,3,4-pyrido (3,4-h) psoralène ou tétrahydro-1,2,3,4-pyrido (3',4':4,5) furo (3,2-g) coumarine. Avec un rendement de 60 à 75%, on obtient sous forme d'un précipité le chlorhydrate du composé V. Ce précipité peut donc être facilement isolé par

15 les techniques usuelles. Des sous-produits de la réaction se trouvent dans les eaux-mères mais n'intéressent pas directement le procédé de l'invention.

La troisième et dernière étape du procédé de l'invention consiste en une réaction d'aromatisation en partant du produit intermédiaire V précité. Cette réaction est

20 réalisée en milieu solvant en présence d'un agent de déshydrogénation ayant une forte activité, de préférence le palladium sur charbon, par exemple à 10%. Le solvant préféré est la décaline. On travaille à la température d'ébullition c'est-à-dire au reflux du solvant. Au lieu de décaline, on peut utiliser tout autre solvant capable de remplir sa fonction à la température de reflux et d'être

25 inerte vis-à-vis des réactifs en présence. Un exemple d'un tel solvant est le diphenyléther. Au cours de la réaction d'aromatisation le groupe Y protecteur de l'atome d'azote s'élimine et on obtient le dérivé désiré de psoralène de

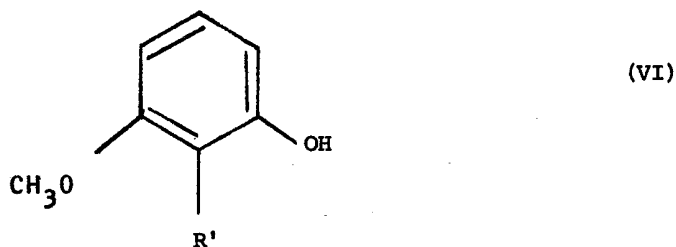
30 formule I.

Le procédé qui vient d'être décrit en détail ci-dessus convient pour la préparation de tous les nouveaux

35 composés de formule I.

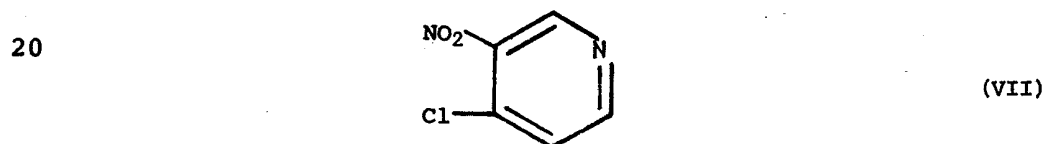
Selon l'invention, on a également mis au point un autre procédé qui, à titre de variante, peut être

utilisé pour l'obtention des composés de formule I dans  
 lesquels R est un atome d'hydrogène et R' un radical  
 méthyle ou un radical méthoxy. Dans ce procédé on part  
 de l'éther monométhylrique de la méthyl-2- ou méthoxy-2  
 5 résorcine de formule VI



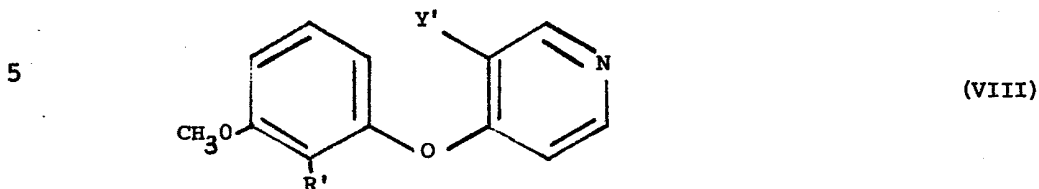
dans laquelle R' = CH<sub>3</sub> ou OCH<sub>3</sub>. Le composé de départ de  
 formule VI avec R' = CH<sub>3</sub> est obtenu à partir de la méthyl-2  
 résorcine, produit disponible dans le commerce et le com-  
 15 posé de départ de formule VI avec R' = OCH<sub>3</sub> est décrit dans  
 Beilstein, T 6, p. 1081.

L'autre produit de départ est la nitro-3-chloro-4  
 pyridine de formule VII



Le composé de formule (VII) peut être préparé  
 par des moyens connus par exemple comme décrit par R.R.  
 25 Bishop et al, J. Chem. Soc. 1952, p. 437.

La première étape de cette variante de procédé  
 selon l'invention consiste à faire réagir les composés VI  
 et VII. En général on prépare d'abord le sel alcalin du  
 phénol (VI) qu'on condense avec la nitro-3-chloro-4  
 30 pyridine. On travaille dans un solvant, tel que le diméthyl-  
 formamide, en chauffant en fin de réaction pour compléter  
 celle-ci. On obtient ainsi un dérivé nitré intermédiaire  
 répondant à la formule VIII



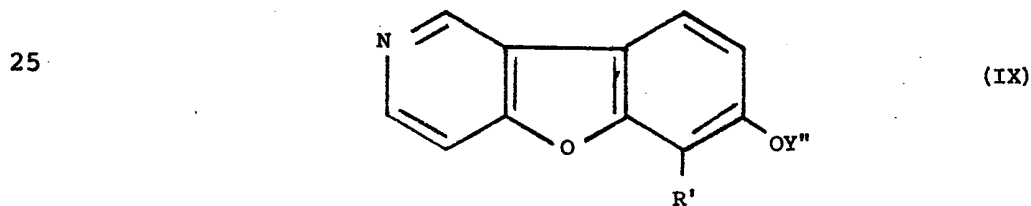
dans laquelle  $R'$  est  $\text{CH}_3$  ou  $\text{OCH}_3$  et  $Y' = \text{NO}_2$ .

10 On transforme le produit intermédiaire VIII dans lequel  $Y' = \text{NO}_2$  en l'amine correspondante dans laquelle  $Y' = \text{NH}_2$  par réduction catalytique, c'est-à-dire par traitement à l'hydrogène en présence de nickel Raney ou de charbon palladié. L'amine de formule VIII dans laquelle  $Y' = \text{NH}_2$  est ensuite diazotée en milieu chlorhydrique par le nitrite de sodium pour fournir un produit diazoté qui n'a pas besoin

15 d'être isolé et qui est traité immédiatement. A cet effet, le produit diazoté correspondant à la formule VIII dans laquelle  $Y'$  représente le radical  $\text{N}_2^+\text{Cl}^-$  est cyclisé en présence de sel cuivrique (le chlorure cuivrique par exemple) selon la réaction de Merwein (Organic Reactions, T 11, p. 189).

20

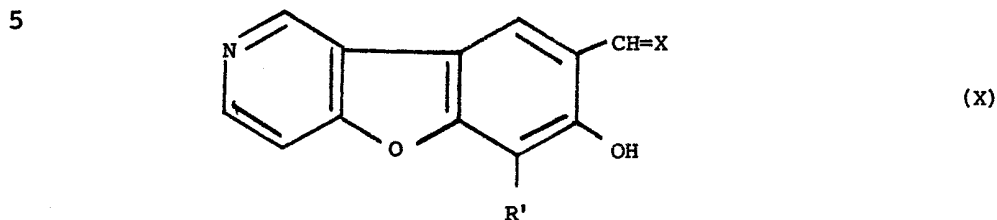
On obtient ainsi à titre de produit intermédiaire le composé de formule IX



dans laquelle  $Y''$  représente  $\text{CH}_3$  et  $R'$  a la signification indiquée ci-dessus à savoir  $\text{CH}_3$  ou  $\text{OCH}_3$ . Ce produit est alors soumis à une réaction de déméthylation, en particulier avec du chlorure de pyridinium bouillant, pour fournir le composé correspondant de formule IX dans lequel  $Y''$  est un atome d'hydrogène. On obtient ainsi un hydroxypyridobenzofuranne de formule IX dans lequel  $Y'' = \text{H}$ . Ce dernier

35 composé est alors soumis à une réaction de formylation à

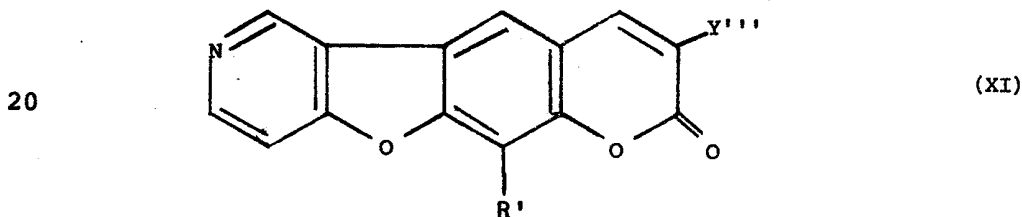
l'aide d'hexaméthylènetétramine dans l'acide acétique, suivie d'hydrolyse. On obtient ainsi le produit intermédiaire de formule X



10 dans laquelle X représente l'oxygène et R' un radical méthyle ou méthoxy.

L'aldéhyde de formule X est alors condensé avec le diéthylmalonate dans un alcool tel que l'éthanol en présence d'une base, de préférence la pipéridine.

15 On obtient ainsi un carbéthoxypyrido-psoralène de formule XI



25 dans laquelle Y''' représente le radical  $\text{COOC}_2\text{H}_5$  et  $\text{R}' = \text{CH}_3$  ou bien  $\text{OCH}_3$ . Ce produit est alors hydrolysé, ce qui fournit l'acide correspondant de formule XI dans laquelle  $\text{Y}''' = \text{COOH}$ . L'hydrolyse est réalisée en milieu acide.

Une réaction classique de décarboxylation permet d'obtenir le pyridopsoralène de formule I dans laquelle  $\text{R} = \text{H}$  et  $\text{R}' = \text{CH}_3$  ou bien  $\text{OCH}_3$ .

30 Cette variante du procédé de préparation selon l'invention est illustrée par le schéma réactionnel ci-après, dans le cas particulier où  $\text{R} = \text{H}$  et  $\text{R}' = \text{CH}_3$ .



Les composés particuliers du schéma réactionnel ci-dessus, qui portent les références 6, 7, 8a, 8b, 8c, 9a, 9b, 10a, 11a et 11b sont caractérisés dans les exemples qui suivent.

5 Les nouveaux composés selon l'invention, de formule I sont utiles à titre de médicaments. Certains intermédiaires, tels qu'utilisés dans le procédé de l'invention, présentent aussi une activité biologique. C'est le cas notamment des produits de formule V. Les nouveaux médicaments contenant à titre d'agent actif au moins l'un des  
10 composés selon l'invention sont applicables pour le traitement de diverses affections cutanées, et plus spécialement pour le traitement des dermatoses inflammatoires, bénignes et malignes, à savoir le psoriasis, le mycosis fongoïde, les  
15 eczémas constitutionnels et de contact, les parapsoriasis en plaques et en gouttes, les pelades, les prurigos, les lichens plans, les urticaires pigmentaires ainsi que les troubles de la pigmentation et les photodermatoses.

20 Les composés de l'invention qui possèdent l'aptitude de stimuler la pigmentation de la peau, sont également utiles dans le domaine cosmétique.

Le traitement des affections cutanées avec les composés selon la présente invention consiste à administrer par voie orale ou topique une quantité efficace d'un composé et à soumettre le patient à de la lumière dans le  
25 proche UV (UVA).

Il a été constaté à présent que, pour l'application topique des pommades ou des solutions contenant environ 0,1% à environ 2% (en poids) du composé thérapeutiquement efficace peuvent être utilisées. Des concentrations  
30 d'environ 0,5% à 2% sont préférées.

Comme excipients pour les solutions ou les pommades selon l'invention, on peut utiliser tous les excipients couramment employés qui sont bien connus de l'homme  
35 de l'art. Des exemples de tels excipients sont cités par

Schäfer et al. dans Archiv. of Dermatology (1976), ce document étant mentionné ici à titre de référence.

Il est bien entendu possible également d'incorporer les composés de la présente invention dans d'autres compositions, solutions ou pommades ou d'ajouter des parfums, des colorants, des filtres solaires, ou des agents de conservation, ainsi que tous autres composés couramment utilisés. Il est également possible de combiner deux ou plusieurs agents photosensibilisateurs ou photoprotecteurs.

Pour l'administration orale, on préfère en particulier des quantités comprises entre 0,5 et 2 mg/kg.

Ainsi qu'il est mentionné plus haut, le traitement des affections cutanées avec les composés selon l'invention comprend l'irradiation par de la lumière dans le proche ultraviolet (UVA) avec un spectre comprenant essentiellement des longueurs d'onde comprises entre 320 et 380 nm. Ainsi qu'on l'expliquera plus loin, la dose d'irradiation à chaque séance peut être d'emblée de 5 J/cm<sup>2</sup> à 10 J/cm<sup>2</sup>. Néanmoins, des doses allant jusqu'à 20 J/cm<sup>2</sup> peuvent être utilisées pendant une courte période de temps.

Les composés de l'invention trouvent également application en cosmétologie, en raison de leur propriété de stimuler la pigmentation de la peau. L'invention a donc pour objet des compositions cosmétiques contenant une quantité d'au moins un composé selon l'invention efficace pour réaliser la pigmentation de la peau, en association avec un véhicule convenant à l'application externe. Les véhicules de telles compositions sont bien connus de l'homme de l'art et n'ont pas besoin d'être décrits plus en détails. Pour les composés de l'invention on peut utiliser des véhicules semblables à ceux déjà proposés pour les compositions cosmétiques contenant du 5-MOP. Les compositions cosmétiques de l'invention se présentent sous forme de crème, lait, huile, aérosols (sprays) et tous autres produits à usage externe. Les composés de l'invention peuvent, au sein de telles compositions, être associés ou non à des filtres ou écrans solaires. La quantité de composé actif à mettre en oeuvre

dans les compositions cosmétiques de l'invention n'est pas critique et peut varier selon la destination de celles-ci. En général des quantités de 0,01 à 0,5% en poids par rapport à la composition sont convenables.

5 Les nouveaux composés de l'invention présentent un ensemble de propriétés qui les rendent particulièrement intéressants pour le traitement des affections cutanées, à savoir:

- 10 . une photoréactivité appréciable avec les acides nucléiques, produisant un effet antiprolifératif;
- . une absence d'induction de pontages dans l'ADN;
- . une induction dans l'ADN de mono-additions uniquement ayant pour conséquence l'arrêt des synthèses d'ADN et d'ARN;
- 15 . de faibles effets phototoxiques donc provoquant peu ou pas d'érythème;
- . un faible pouvoir mutagène, ce qui contraste avec les furocoumarines bi-fonctionnelles actuellement employées en PUVA thérapie qui ont un pouvoir mutagène
- 20 important.

Les exemples ci-après qui sont donnés à titre purement illustratif illustrent la préparation et les propriétés des nouveaux composés de l'invention.

#### EXEMPLE 1

25 Nitro-3(méthyl-2'méthoxy-3' phénoxy-1')-4 pyridine,  
(composé 8a, formule VIII, R'=CH<sub>3</sub>, Y=NO<sub>2</sub>)

Le composé 6, à savoir le méthyl-2-méthoxy-3-phénol (4,35 g, 31,5 mmoles) est ajouté à une solution de potasse(1,76 g) dans l'éthanol (40 ml) et la solution résultante est évaporée à sec. Le résidu est dissous dans la

30 diméthylformamide (DMF) (50 ml). La nitro-3-chloro-4 pyridine 7 (5g, 31,5 mmoles) en solution dans la DMF (50 ml) est ajoutée en une seule fois. Le mélange est agité à la température ambiante pendant 1 h puis chauffé à 60°C pendant

35 1 h supplémentaire et évaporé à sec sous pression

réduite. Le résidu, repris dans l'eau, est extrait au chloroforme, lavé à l'eau, et la phase organique évaporée fournit un résidu qui recristallise dans l'alcool en présence de charbon animal pour donner 5g (61%) de cristaux jaunes, F=115-117° C.

Analyse % calculé pour  $C_{13}H_{12}N_2O_4$ : C 60,00 H 4,6 N 10,7  
 Trouvé : 59,8 4,6 10,7

### EXEMPLE 2

10 Amino-3[(méthyl-2' méthoxy-3' phénoxy-1')] -4  
pyridine (composé 8b, formule VIII, R'=CH<sub>3</sub>, Y=NH<sub>2</sub>)

Le dérivé nitré 8a obtenu à l'exemple 1 (5g, 19,2 mmoles) est dissous dans l'éthanol absolu (100 ml) et hydrogéné par agitation sous atmosphère d'hydrogène en présence de nickel de Raney (5g) jusqu'à absorption de la quantité théorique d'hydrogène. Le catalyseur est filtré et l'évaporation de l'éthanol fournit un solide qui recristallise dans l'éthanol en donnant 3,1g (70%) d'aiguilles incolores, F=143° C.

20 Analyse % calculé pour  $C_{13}H_{14}N_2O_2$ : C 67,8 H 6,0 N 12,1  
 Trouvé : 67,6 5,9 11,9

### EXEMPLE 3

25 Méthyl-6-méthoxy-7-pyrido(4,3-b) benzofuranne  
(composé 9a, formule IX, R'=CH<sub>3</sub>, Y''=CH<sub>3</sub>)

L'aminopyridine obtenue à l'exemple 2 8b (2,3g, 10 mmoles) dans l'acide chlorydrique 0,66N (30 ml) est agitée à 0°C et traitée par une solution aqueuse de nitrite de sodium (0,7g) additionnée goutte à goutte en dessous de 0°C. Après 15 minutes d'agitation à 0°C. la solution du dérivé diazoïque 8c ainsi formée est ajoutée goutte à goutte à un mélange d'acétone (50 ml), d'eau (12,5 ml) et de chlorure cuivrique (3,3g) chauffé à 35-40°C et maintenu sous violente agitation. Après avoir maintenu l'ensemble pendant 15 minutes à cette température, le mélange est chauffé à reflux pendant 5 minutes, refroidi et alcalinisé par addition



Analyse % calculé pour  $C_{13}H_9NO_3$ ,  $1/2H_2O$ : C 66,1 H 4,2 N 5,9  
 Trouvé: 65,9 4,0 5,8

EXEMPLE 6

5 Méthyl-6 carbéthoxy-9 pyrido (3',4':4,5) furo  
(3,2-g) coumarine (composé 11a, formule XI, R'=CH<sub>3</sub>, Y<sup>m</sup>=  
COO C<sub>2</sub>H<sub>5</sub>)

L'aldéhyde 10a (2g) est chauffé au reflux dans  
 l'éthanol (10 ml) avec le diéthylmalonate (2,28 g) et la  
 pipéridine (0,2 ml) pendant 20 minutes. Le mélange réac-  
 10 tionnel refroidi fournit un solide qui recristallise dans  
 l'éthanol en donnant 2,6 g (91%) d'aiguilles jaunes  
 F=256-258° C.

Analyse % calculé pour  $C_{18}H_{13}NO_5$ : C 66,8 H 4,0 N 4,3  
 Trouvé: 66,6 4,0 3,9

15 EXEMPLE 7

Méthyl-6-pyrido (3',4':4,5) furo (3,2-g)  
coumarine (formule I, R=H, R'=CH<sub>3</sub>)

La carbéthoxy-9 méthyl-6 pyrido (3',4':4,5)  
 furo (3,2-g) coumarine 11a (2,6g, 8 mmoles) est chauffée  
 20 à reflux pendant 2 h dans le mélange acide acétique  
 (15,6 ml)-acide chlorhydrique (14 ml) et le mélange est  
 refroidi. Le solide formé est filtré et séché pour donner  
 2,2 g de l'acide 11b sous la forme de son chlorhydrate.  
 Ce dernier est dissous dans l'eau chaude, alcalinisé par  
 25 l'ammoniaque et neutralisé par l'acide acétique. Le solide  
 résultant est filtré et séché pour fournir 1,9 g (80%) d'un  
 solide F >300°C. Cet acide (500 mg) mélangé avec l'oxyde  
 cuivrique (5 mg) et l'o-phénanthroline (5 mg) est chauffé  
 à 200-220°C dans la quinoléine (2,7 ml) pendant 20 minutes,  
 30 puis pendant 5 minutes à 240° C. Le mélange refroidi fournit  
 un solide qui recristallise dans le toluène en donnant  
 210 mg (49%) du composé pur, énoncé en tête, F= 295-302°C.

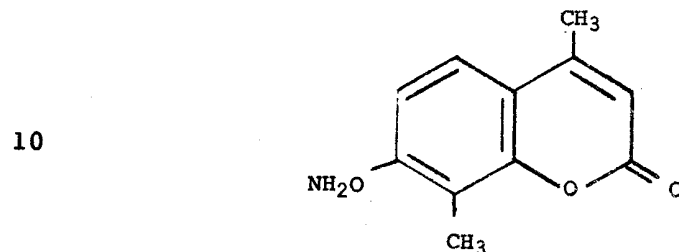
Analyse % calculé pour  $C_{15}H_9NO_3$ : C 71,7 H 3,6 N 5,5  
 Trouvé: 71,7 3,7 5,3

35

EXEMPLE 8

N-méthyl 0-(diméthyl-4',8' coumarinyloxy)-7 piperidone-4 oxime (composé de formule IV R=R'=Y=CH<sub>3</sub>)

5 A un mélange de 850 mg (3,92 mmoles) d'hydroxylamine de formule



15 et de chlorhydrate de méthyl-1-pipéridone-4 dans 40 ml d'éthanol, on ajoute lentement, en agitant, 15 gouttes d'acide chlorhydrique concentré. Après quelques minutes, le mélange commence à se dissoudre puis précipite. Après 3 h 30 d'agitation le précipité est essoré, lavé à l'alcool et séché. On obtient 1,24 g (3,6 mmoles) (94%) de

20 chlorhydrate du composé du titre, F=204-205°C. 300 mg de ce chlorhydrate en suspension dans 6 ml d'eau sont neutralisés par une solution saturée d'hydrogénocarbonate de sodium. Après 0,5 h d'agitation, le précipité formé est essoré, lavé à l'eau et séché. Après deux cristallisations

25 dans l'éthanol, on obtient 120 mg de base, F=138°C dec.

Analyse % calculé pour C<sub>17</sub>H<sub>20</sub>N<sub>2</sub>O<sub>3</sub>: C 67,98 H 6,71 N 9,33  
 Trouvé: 67,65 6,73 9,27

EXEMPLE 9

30 Tétrahydro-1,2,3,4 triméthyl-2,6,10 pyrido (3',4':4,5) furo (3,2-g) coumarine (composé 14b de formule V avec R = R'=CH<sub>3</sub> et Y = CH<sub>3</sub>)

35 2,28 g (6,78 mmoles) de l'oxime préparée à l'exemple 8 sont mis en suspension dans 60 ml d'acide acétique contenant 7% d'acide chlorhydrique sec. Le mélange est chauffé à 80°C sous un léger courant d'acide

chlorhydrique pendant 5 h. Après refroidissement, le précipité formé est essoré, lavé à l'acide acétique et séché. On obtient 1,600 g (4,54 mmoles) (67%) de chlorhydrate du composé du titre F=268-271°Cdéc.

5 150 g de ce chlorhydrate en suspension dans 5 ml d'eau, sont neutralisés par une solution saturée d'hydrogénocarbonate de sodium. Après 0,5 h d'agitation, le précipité essoré, lavé à l'eau, séché et cristallisé deux fois dans l'alcool, fournit 66 mg de base, F=201-202°C.

10 RMN(CDCl<sub>3</sub>, δ ppm, 60 MHz), 2,5 (3H, s, CH<sub>3</sub>); 2,58 (6H, s, CH<sub>3</sub>); 2,9 (4H, s large, CH<sub>2</sub> en 3 et 4); 3,63 (2H, s large, CH<sub>2</sub> en 1); 6,26 (1H, m, H<sub>9</sub>); 7,43 (1H, s, H<sub>11</sub>).

Analyse % calculé pour C<sub>17</sub>H<sub>17</sub>NO<sub>3</sub>: C 72,06 H 6,05 N 4,94  
 Trouvé: 71,85 6,05 4,91

15

#### EXEMPLE 10

Tétrahydro 1,2,3,4 diméthyl-6,10 pyrido  
[3',4':4,5] furo [3,2-g] coumarine (composé 14a de formule V  
avec R = R' = CH<sub>3</sub>; Y = H)

20 Le composé du titre a été préparé selon le procédé décrit pour le composé de l'exemple 9 à partir de l'hydroxylamine et du chlorhydrate de piperidone-4.

L'oxime intermédiaire n'a pas été caractérisée. A partir de 1,360 g (6,63 mmoles) d'hydroxylamine, on  
 25 obtient 1,150 g de chlorhydrate brut du composé du titre (56,8%), F=285-290°C.

La base libre correspondante recristallisée dans l'alcool, se présente sous la forme d'aiguilles incolores, F=211-212° C.

30 SM m/c 269 (M<sup>+</sup>), 240, 212

RMN (CDCl<sub>3</sub>, δ ppm, 60 MHz); 1,73 (1H, s, H<sub>2</sub>); 2,43 (3H, d, CH<sub>3</sub> en 10); 2,53 (3H, s, CH<sub>3</sub> en 6); 2,83 (2H, m, CH<sub>2</sub> en 3); 3,2 (2H, m, CH<sub>2</sub> en 4); 3,96 (2H, m, CH<sub>2</sub> en 1); 6,16 (1H, m, H<sub>8</sub>); 7,33 (1H, s, H<sub>11</sub>).

35 Analyse % calculé pour C<sub>16</sub>H<sub>15</sub>NO<sub>3</sub>, 1/2 H<sub>2</sub>O:

	C	69,05	H	5,80	N	5,03
Trouvé:		68,87		5,92		4,77

EXEMPLE 11

Diméthyl-6,10 pyrido [3',4':4,5] furo [3,2-g]  
coumarine (composé I avec R=CH<sub>3</sub> et R'=CH<sub>3</sub>)

404 mg (1,32 mmoles) du chlorhydrate obtenu à  
5 l'exemple 10 sont mis en suspension dans 15 ml de décaline  
et chauffés au reflux, en présence de 300 mg de palladium  
sur charbon à 10% pendant 5 h. Le Pd/C est filtré à chaud,  
lavé avec 5 ml de décaline chaude. Après refroidissement,  
les cristaux formés sont essorés et séchés. On obtient  
10 130 mg du composé du titre qui cristallisent d'un mélange  
CH<sub>2</sub>Cl<sub>2</sub>/EtOH sous forme d'aiguilles incolores, F=270-271°C.  
SM: m/c 265 (M<sup>+</sup>), 237, 118  
RMN(CDCl<sub>3</sub>, δ ppm, 100 MHz), 2,58 (3H, d, J=1,2Hz, CH<sub>3</sub> en  
10), 2,67 (3H, d, J=0,5 Hz, CH<sub>3</sub> en 6); 6,34 (1H, d,  
15 J=1,2 Hz, H<sub>9</sub>); 7,59 (1H, dxd, J=0,9 Hz, J=5,7 Hz, H<sub>4</sub>);  
8,08 (1H, s, H<sub>11</sub>); 8,70 (1H, d, J=5,7 Hz, H<sub>3</sub>); 9,29 (1H, d,  
J=0,9 Hz, H<sub>1</sub>).

Analyse % calculé pour C<sub>16</sub>H<sub>11</sub>NO<sub>3</sub>: C 72,44 H 4,18 N 5,28  
Trouvé : 72,13 4,25 4,71

20

EXEMPLE 12

Dans les mêmes conditions qu'à l'exemple 11,  
l'aromatisation de 248 mg (0,77 mmoles) du composé obtenu  
à l'exemple 9 fournit 109 mg de produit brut. Après deux  
recristallisations du mélange CH<sub>2</sub>Cl<sub>2</sub>/EtOH on obtient 77 mg  
25 (37%) du composé de formule (I) avec R=CH<sub>3</sub> et R'=CH<sub>3</sub>.

Les nouveaux composés de l'invention ont été  
soumis à des essais permettant d'apprécier leur activité  
en cosmétologie et à titre de médicament.

Dans ce qui suit, les composés de formule (I)  
30 selon l'invention dans laquelle R'=CH<sub>3</sub> et R=H et R'=CH<sub>3</sub>  
et R=CH<sub>3</sub> seront respectivement désignés par les référen-  
ces abrégées 5a et 5b.

Les composés 5a et 5b ainsi que certains dérivés  
intermédiaires produits au cours de leur synthèse (composés  
35 14a et 14b) ont été étudiés du point de vue de leurs

propriétés photophysiques, photochimiques et de leur réactivité in vitro vis-à-vis de l'ADN. Ces études ont d'abord essentiellement concerné leurs propriétés spectroscopiques en solution: 1) Absorption et notamment absorption du rayonnement à 365 nm, c'est-à-dire à la longueur d'onde d'irradiation généralement utilisée pour la plupart des études photobiologiques; 2) Emission; 3) Stabilité photochimique lors d'une irradiation ultraviolette (UV-A) à des doses comparables à celles utilisées lors des expériences photobiologiques. Dans une deuxième étape, l'affinité de ces molécules vis-à-vis de l'ADN, puis leur photo-réaction lors de l'irradiation des complexes ADN-pyridopsoralènes ont été testées (expériences de fusion-renaturation de l'ADN).

Le composé (5b) possède un coefficient d'absorption moléculaire à 365 nm nettement inférieur à celui du psoralène.

La molécule libre du composé 5b en solution présente une bonne stabilité photochimique vis-à-vis du rayonnement UV-A. Les expériences de dénaturation-renaturation thermique de l'ADN modifié par ce composé en présence d'UV-A conduisent à des valeurs de fraction non renaturante voisines de 100% jusqu'à la dose incidente de 27 kJ/m<sup>2</sup>.

Il résulte de ces études in vitro que les composés 5a et 5b sont capables de ne former que des monoadditions sur l'ADN.

Le caractère monofonctionnel des nouveaux composés 5a et 5b a été encore confirmé par les expériences suivantes:

1) Utilisation de mutants de levure bloqués spécifiquement dans la réparation des pontages interbrins de l'ADN:

On rappelle que la photoaddition de furocoumarines bifonctionnelles induit à la fois des pontages interbrins et des monoadditions sur les bases de l'ADN. Celle

de furocoumarines monofonctionnelles produit uniquement cette dernière réaction.

On dispose d'un mutant de levure, ps02, qui a les propriétés suivantes: a) Il est beaucoup plus sensible que le type sauvage dont il dérive à l'effet létal de la photoaddition des psoralènes bifonctionnels ,  
5 Isolation and characterization of ps0 mutants sensitive to photoaddition of psoralen derivatives in *Saccharomyces cerevisiae*. J.A.P. HENRIQUES and E. MOUSTACCHI. Genetics  
10 95, 273-288 (1980), ainsi qu'à d'autres agents de pontage, tels que les moutardes azotées bifonctionnelles, Mutagenesis induced by mono and bifunctional alkylating agents in yeast mutants sensitive to photoaddition of furocoumarins (ps0).

CASSIER et E. MOUSTACCHI. Mutation Res. 84, 37-47 (1981),  
15 ou la mitomycine C. b) Il est relativement très peu sensible par rapport au produit sauvage à la photoaddition de psoralènes monofonctionnels du type 3-carbéthoxypsoralène ou aux moutardes monofonctionnelles. De même ps02 présente la même sensibilité que le type sauvage aux ultraviolets de  
20 254 nm ou aux radiations ionisantes qui sont connus pour produire essentiellement des lésions des brins et des ruptures de l'ADN sans production de pontages aux doses biologiquement significatives. c) On a démontré biochimiquement que le mutant ps02 est bloqué dans la réparation des pontages interbrins de l'ADN. The fate of  
25 8-methoxypsoralens photo-induced cross-links in nuclear and mitochondrial yeast DNA. Comparison of wild type and repair-deficient strains . N. MAGANA-SCHWENCKE, J.A.P. HENRIQUES, R. CHANET and E. MOUSTACCHI. Proc. Natl. Acad.  
30 Sci. (USA), (1981). Ce blocage est spécifique car le mutant ps02 répare comme le type sauvage les monoadditions photo-induites sur l'ADN.

Autrement dit si le mutant ps02 se montre plus sensible que le type sauvage à l'effet létal d'un agent,  
35 on peut en déduire que cet agent produira des pontages interbrins de l'ADN, et qu'il s'agit d'un composé bifonctionnel . En revanche, si le mutant ps02 a la même

sensibilité que le type sauvage à un agent donné on en conclut que cet agent ne provoque pas de pontage et qu'il est par conséquent de type monofonctionnel.

Les expériences montrent que le mutant ps02 est 3 à 4 fois plus sensible que la souche sauvage isogénique aux produits 14a et 14b. Ces derniers sont donc de type bifonctionnel.

Par contre on constate que le mutant ps02 a la même sensibilité que le type sauvage à la photoaddition du produit 5b. Le mutant ayant la même capacité que le type sauvage à réparer les lésions de monoaddition, il est clair que le composé 5b est de type monofonctionnel. On confirme par ailleurs sur les souches de levure que les nouveaux composés 5a et 5b sont très photoréactifs.

2) Vérification biochimique directe de l'absence de pontage dans l'ADN de cellules traitées par le produit 5b plus une irradiation à 365 nm.

La validité des conclusions précédentes est confirmée par l'analyse biochimique in vivo. En effet l'ADN de cellules de type sauvage a été extrait immédiatement après le traitement avec le produit 5b à concentration  $10^{-5}$  M plus une irradiation par deux doses de radiations de 365 nm (30% et 5% de survie). Après séparation de l'ADN nucléaire de l'ADN mitochondrial en gradient de densité de chlorure de Cesium, l'ADN est cassé de manière à avoir des segments de taille homogène (1 pontage en moyenne par molécule pour le 8-méthoxypsoralène), il est dénaturé puis renaturé. Si l'ADN contient des ponts interbrins il se renature et se retrouve sous la forme double chaîne séparable en gradient de densité de l'ADN simple chaîne. Par contre quand l'ADN ne contient pas de pontages, il reste sous forme simple chaîne après renaturation. C'est cette dernière situation que l'on observe expérimentalement avec le produit 5b. Les expériences de contrôle avec le 8-méthoxypsoralène effectuées dans les mêmes conditions mettent en évidence de l'ADN

ponté en double brin. Pour les détails de la technique utilisée voir réf: "The fate of 8-methoxypsoralen photo-induced cross-links in nuclear and mitochondrial yeast DNA. Comparison of wild type and repair-deficient strains

- 5 N. MAGANA-SCHWENCKE, J.A.P. HENRIQUES, R. CHANET and E. MOUSTACCHI. Proc. Natl. Acad. Sci. (USA) (1981), et  
 \*Absence de pontages interchaînes dans l'ADN traité par le 3-carbéthoxypsoralène et une irradiation à 365 nm.  
 N. MAGANA-SCHWENCKE, D. AVERBECK, J.A.P. HENRIQUES et  
 10 E. MOUSTACCHI. C.R. Acad. Sci. Paris 291, 207-210 (1980).

En résumé l'utilisation du mutant pso2 et l'examen direct de l'ADN de cellules traitées in vivo montrent clairement que le produit 5b est bien de type monofonctionnel.

- 15 Les méthodes utilisées pour apprécier l'activité photobiologique des nouveaux dérivés du psoralène selon l'invention sont notamment décrites dans les références bibliographiques ci-après:

. AVERBECK D., BISAGNI E., MOUSTACCHI E. (1978),  
 20 Biochim. Biophys. Acta 518, 464.

. AVERBECK D., MOUSTACCHI E. (1979) Mutation Res. 68, 133.

. AVERBECK D., MOUSTACCHI E. (1980) Photochem. Photobiol. 31, 475.

25 . AVERBECK D., AVERBECK S., DALL'ACQUA, F. (1981) IL Farmaco 36, 492.

- Pour la détection de l'activité photobiologique, le système eukaryote unicellulaire de la levure *Saccharomyces cerevisiae* s'est révélé très utile, voir AVERBECK, D. (1981) in Trends in Photobiology, Proc. of the 8th International Congress in Photobiology 20-25 July 1980 Strasbourg, Eds. C. Helene, M. Charlier, Th. Montenay-Garestier, G. Laustriat, Plenum Publishing Corporation, New York. Cette activité photobiologique a en effet été/  
 30 définie par l'induction d'effets létaux, l'induction de mutations cytoplasmiques "petite colonie" (dommages dans l'ADN mitochondrial) et l'induction de mutations nucléaires

(réverses et aller). Les expériences ont été faites selon les méthodes habituellement utilisées et décrites dans les articles sus-indiqués.

Dans les essais sur l'induction des effets létaux chez la levure exprimés par l'inhibition de la capacité des cellules de former une colonie, on a observé qu'en présence de radiation à 365 nm (UVA) les composés des exemples 9 (composé 14a) et 10 (composé 14b) à des concentrations équimolaires ( $5 \cdot 10^{-5}$  M) manifestent une activité comparable à celle du 8-MOP, agent bifonctionnel largement utilisé en PUVA-thérapie. En fonction de la dose d'UVA et des survivants, ces composés montrent aussi, en ce qui concerne l'induction de mutations cytoplasmiques, une activité comparable à celle du 8-MOP, donc une photoréactivité semblable avec l'ADN et une activité de type bifonctionnel.

Les composés 5a et 5b, à savoir respectivement les composés des exemples 7 et 11 (12) se sont avérés des agents de type monofonctionnel, et leur activité photoinduite antiproliférative, voisine, dans le cas du composé 5a de celle du bifonctionnel 8-MOP et dans le cas du composé 5b de celle du carbéthoxy-3 psoralène (3-CPs), offre un grand intérêt.

Contrairement au 8-MOP les deux composés ont par dose d'UVA un pouvoir d'induction de mutations cytoplasmiques "petite colonie" élevé indiquant une photoaffinité importante pour l'ADN. En fonction des survivants cette efficacité d'induction est comparable à celle du 3-CPs ce qui est en accord avec la notion de monofonctionnalité.

Il est important de noter que pour l'induction de mutations nucléaires réverses ( $his^+$ ) et aller ( $can^R$ ) en fonction de la dose d'UVA le composé exemple 7 est bien moins mutagène que les furocoumarines bifonctionnelles (8-méthoxypsoralène, 5-méthoxypsoralène et 4,5',8-triméthylpsoralène) habituellement utilisées en photochimiothérapie. En fonction du nombre de survivants, ce qui permet d'apprécier l'efficacité relative des composés sur l'induction de mutations, ce composé s'est montré nettement moins

mutagène que le 8-MOP mais d'une efficacité comparable à celle du 3-CPs.

Le fait que le composé, exemple 6 formule XI, se soit avéré complètement inactif dans les différents essais photobiologiques dans les conditions expérimentales et les gammes de doses utilisées habituellement, montre que le groupement carbéthoxy en position 3 annule l'induction de photoadditions à l'ADN et l'effet photosensibilisateur des composés décrits.

L'activité clinique et thérapeutique du composé 5b a été mesurée sur la peau humaine.

On a dilué 10 mg du composé 5b dans 2 g d'hydrocérine ROC (Lanoline purifiée) rendu liquide par un chauffage à 60°C.

Cette préparation topique a été testée sur une surface ronde de 3 cm de diamètre au centre d'une plaque de psoriasis lombaire. La quantité appliquée a été d'environ 30  $\mu\text{g}/\text{cm}^2$  de produit 5b. L'application a été faite deux heures avant l'irradiation (UVA) afin d'assurer une pénétration cutanée suffisante. Après ces deux heures la dose d'irradiation a été d'emblée de 5  $\text{J}/\text{cm}^2$  et les séances se sont répétées les lundi, mercredi et vendredi jusqu'à apparition d'un effet thérapeutique. Dès la 7ème séance (dose d'irradiation totale 35  $\text{J}/\text{cm}^2$ ) un blanchiment était observé. Parallèlement, une pigmentation était apparue.

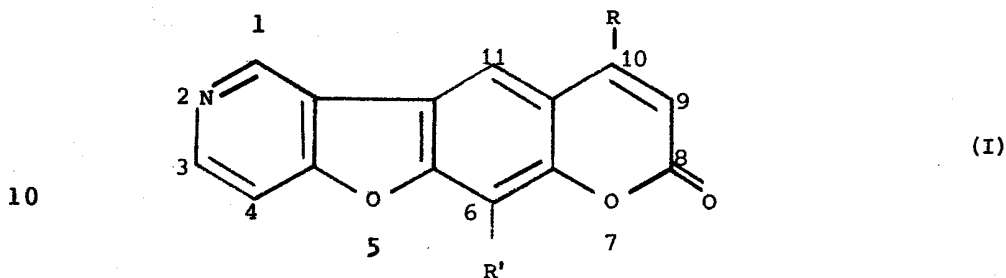
Aucun érythème ne s'est manifesté avec le produit 5b. La zone témoin, traitée avec la lanoline seule, n'a montré ni amélioration ni pigmentation.

En conclusion, les produits monofonctionnels 5a et 5b ont des caractéristiques photobiologiques très favorables à un emploi en photochimiothérapie du fait de leur bonne activité antiproliférative non accompagnée de risques mutagènes importants. Les essais réalisés sur la peau humaine montrent que ces composés possèdent une activité antipsoriasique et pigmentogène.

REVENDEICATIONS

1. Pyrido(3,4-h) psoralènes ou pyrido(3',4':4,5) furo(3,2-g) coumarines répondant à la formule (I)

5



10

formule dans laquelle R est un atome d'hydrogène ou un groupe alkyle inférieur en C<sub>1</sub>-C<sub>4</sub> et le radical R' est un groupe méthyle ou méthoxy.

15

2. Pyrido(3,4-h) psoralènes selon la revendication 1, dans lesquels R est un groupe méthyle ou un atome d'hydrogène.

3. Pyrido(3,4-h) psoralènes selon l'une des revendications 1 ou 2 dans lesquels R' est un groupe méthyle.

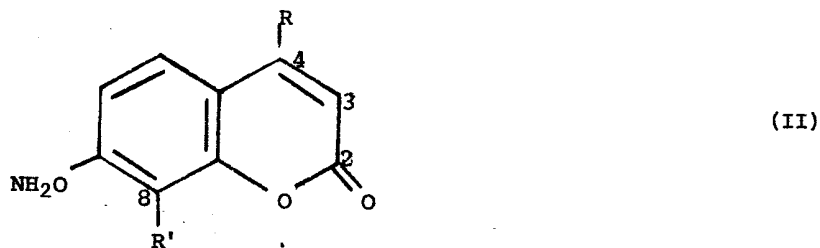
20

4. Procédé pour l'obtention des pyrido(3,4-h) psoralènes selon l'une quelconque des revendications 1 à 3, caractérisé par les étapes suivantes:

25

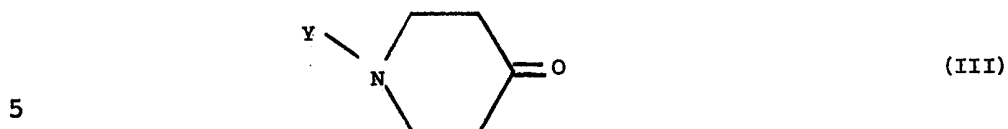
(a) on fait réagir une amino oxy-7-coumarine de formule (II)

30

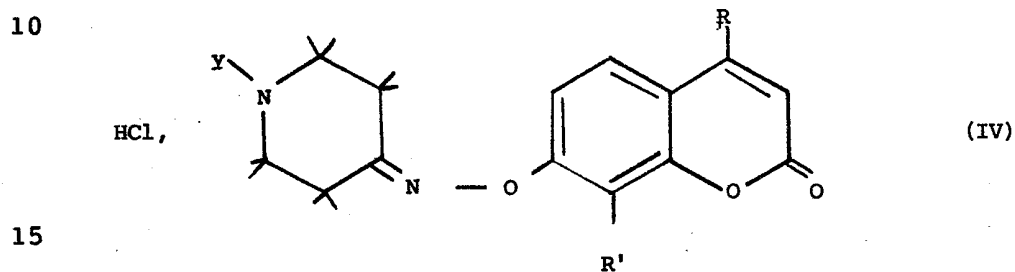


35

dans laquelle R et R' ont la signification sus-indiquée, sur une 4-pipéridone de formule (III)

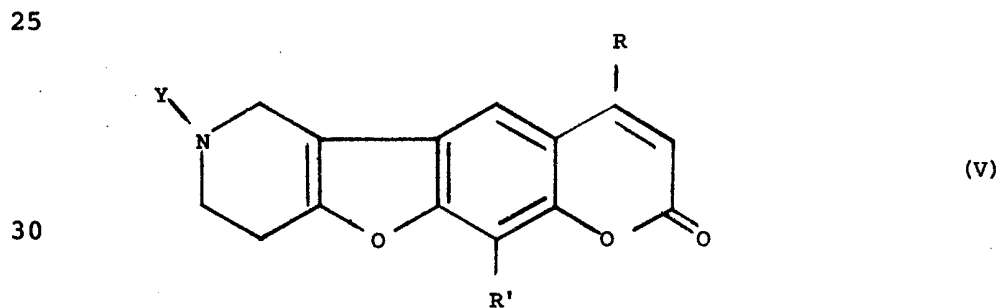


dans laquelle le substituant Y peut être un atome d'hydrogène, ce qui conduit à une oxime de formule (IV)



20 dans laquelle R, R' et Y ont les significations indiquées ci-dessus;

(b) on réalise la cyclisation de l'oxime (IV) en milieu acide, ce qui conduit à un tétrahydro 1,2,3,4-pyrido(3',4':4,5) psoralène de formule (V)



dans laquelle R, R' et Y ont la signification sus-indiquée;

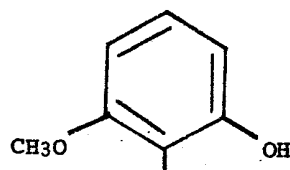
35 (c) on effectue l'aromatization du produit (V) en présence d'un agent de déshydrogénation, pour obtenir

finalement le composé désiré de formule (I).

5. Procédé pour l'obtention des pyrido(3,4-h) psoralènes selon l'une quelconque des revendications 1 à 4 dans lesquels R est un atome d'hydrogène et R' un radical méthyle ou méthoxy, ledit procédé étant caractérisé par les étapes suivantes:

(a) on fait réagir de l'éther monométhyle de la méthyl-2- ou méthoxy-2 résorcine de formule (VI)

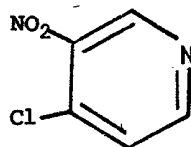
10



(VI)

dans laquelle R'=CH<sub>3</sub> ou OCH<sub>3</sub> sur la nitro-3-chloro-4 pyridine de formule (VII)

15

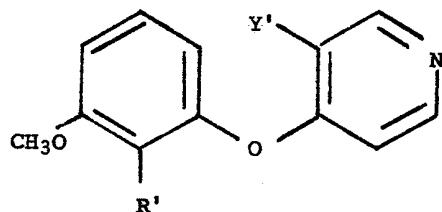


(VII)

20

ce qui conduit à un dérivé nitré intermédiaire répondant à la formule (VIII)

25



(VIII)

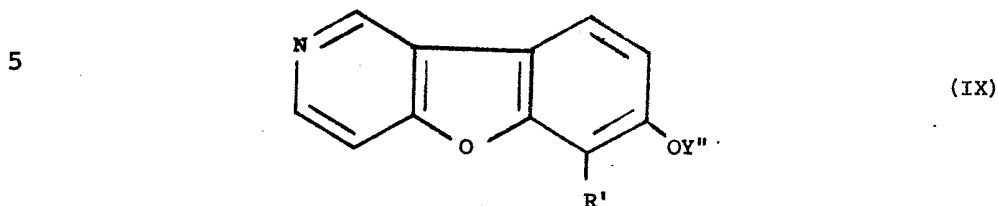
30

dans laquelle R' est CH<sub>3</sub> ou OCH<sub>3</sub> et Y'=NO<sub>2</sub>;

(b) on transforme le produit nitré (VIII) dans lequel Y'=NO<sub>2</sub>, en l'amine correspondante dans laquelle Y'=NH<sub>2</sub>, laquelle est ensuite diazotée pour fournir le produit correspondant avec Y'=N<sub>2</sub><sup>+</sup>Cl<sup>-</sup>;

35

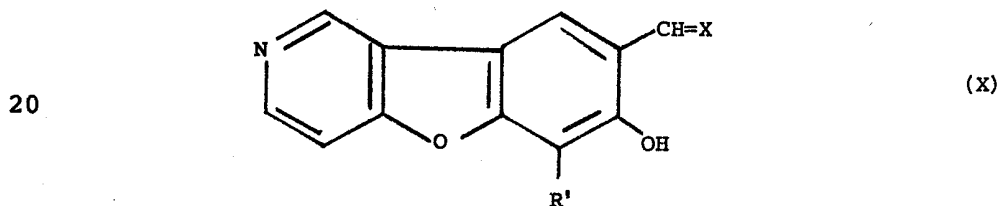
(c) on cyclise ce dernier produit pour obtenir le composé de formule (IX)



10 dans laquelle Y'' représente CH<sub>3</sub> et R' a la signification indiquée ci-dessus, à savoir CH<sub>3</sub> ou OCH<sub>3</sub>;

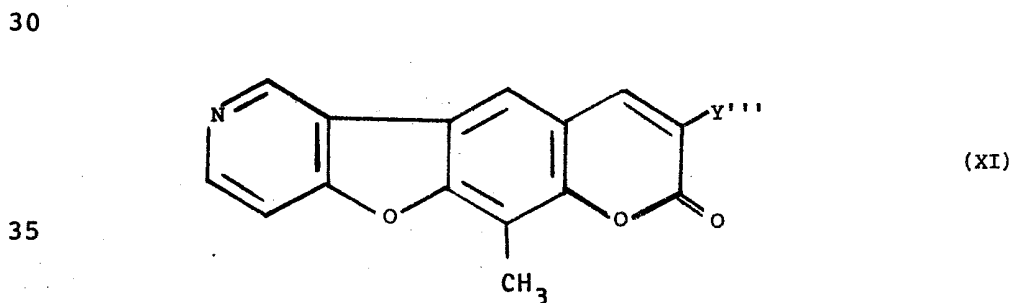
(d) on soumet le produit intermédiaire (IX) à une réaction de déméthylation, pour fournir le composé correspondant de formule (IX) dans lequel Y'' est un atome d'hydrogène, à savoir un hydroxypyridobenzofuranne;

15 (e) on soumet ce dernier composé à une réaction de formylation pour obtenir le produit intermédiaire de formule (X)



25 dans laquelle X représente l'oxygène et R' un radical méthyle ;

(f) on condense l'aldéhyde (X) avec le diéthylmalonate ce qui a conduit à un carbéthoxypyrido-psoralène de formule (XI)

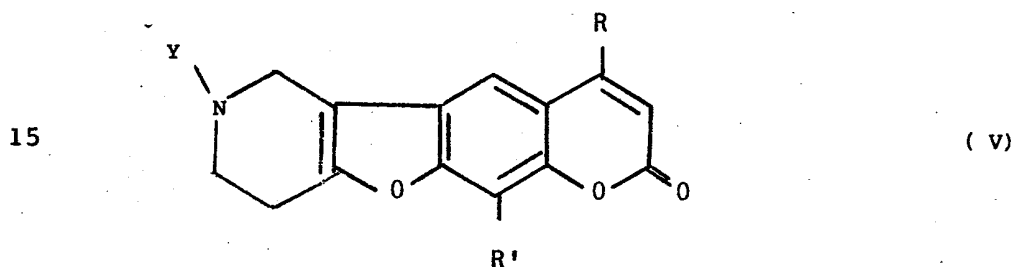


dans laquelle Y''' représente le radical COOC<sub>2</sub>H<sub>5</sub>  
et R'=CH<sub>3</sub>;

(g) on hydrolyse le produit (XI) pour obtenir  
l'acide correspondant (Y'''=COOH);

5 (h) on effectue la décarboxylation de cet acide,  
ce qui permet d'obtenir le pyridopsoralène de formule (I)  
dans laquelle R=H et R'=CH<sub>3</sub> ;

6. A titre de produits intermédiaires pour la  
mise en oeuvre du procédé selon la revendication 4, les  
10 dérivés de psoralène de formule



20 dans laquelle R et R' ont la signification indiquée à  
l'une quelconque des revendications 1 à 3 et Y est un  
atome d'hydrogène, un radical méthyle ou un groupe ben-  
zyle ainsi que les sels de ces dérivés, en particulier  
les chlorhydrates.

25 7. Médicaments contenant à titre d'agent actif,  
au moins un des produits selon l'une des revendications  
1,2,3 et 6 ou obtenus par le procédé selon l'une des revendi-  
cations 4 ou 5.

30 8. Médicaments selon la revendication 7 pour le  
traitement des affections cutanées, et plus spécialement  
pour le traitement des dermatoses inflammatoires, béli-  
gnes et malignes, à savoir le psoriasis, le mycosis  
fongoïde, les eczéma constitutionnels et de contact, les  
parapsoriasis en plaques et en gouttes, les pelades, les  
35 prurigos, les lichens plans, les urticaires pigmentaires  
ainsi que les troubles de la pigmentation et les photoder-  
matoses.

9. Composition pharmaceutique contenant, à titre d'agent actif, au moins un des produits selon l'une des revendications 1,2,3 et 6 ou obtenus par les procédés des revendications 4 ou 5, en association avec un véhicule pharmaceutiquement acceptable, en particulier pour administration locale ou orale, notamment sous forme de pommade ou solution.

10. Composition selon la revendication 9, caractérisée en ce que l'agent actif se trouve à une dose thérapeutiquement efficace dans la composition, en particulier d'environ 0,1 à 2% en poids et spécialement de 0,5 à 2% environ par rapport au poids total de la composition.

11. Composition cosmétique contenant, à titre d'agent actif, au moins un des produits selon l'une des revendications 1,2,3 et 6 ou obtenus par les procédés des revendications 4 ou 5, en association avec un véhicule convenant à l'application externe.

12. Composition selon la revendication 11, caractérisée en ce qu'elle contient une quantité efficace pour stimuler la pigmentation de la peau, d'au moins un des-dits pyrido(3,4-h) psoralènes, en particulier environ 0,01 à 0,5% en poids, par rapport à la composition totale.